



# MATIN ET SOIR

de **Jon Fosse**  
mise en scène  
**Jacques Lassalle**

cartoucheite

*la Tempête*

**Représentations  
du 11 septembre  
au 12 octobre 2014**

» **salle Copi**

du mardi au samedi 20 h 30  
dimanche 16 h 30

» durée 1 h 45

» rencontre-débat  
avec l'équipe de création,  
mardi 16 septembre  
après la représentation

**Théâtre de la Tempête**

Cartoucherie, Rte du Champ-  
de-Manœuvre, 75012 Paris

» **infos et réservations**

– [www.la-tempete.fr](http://www.la-tempete.fr)

– tél. 01 43 28 36 36

collectivités Amandine Lesage  
et Emmanuelle Jacquemard

» **accès** métro ligne 1 jusqu'au  
terminus Château de Vincennes  
(sortie 6) puis bus 112 ou navette  
Cartoucherie.

**Vos contacts**

» **Administration, diffusion**

Mathilde Gamon

– 06 61 99 16 44

[mathilde.gamon@gmail.com](mailto:mathilde.gamon@gmail.com)

» **Service de presse**

Antonia Bozzi

– 01 43 74 73 83

[antonia.bozzi@la-tempete.fr](mailto:antonia.bozzi@la-tempete.fr)

# Matin et soir

titre original : *Morgon og kveld* (2000)

de **Jon Fosse**

texte français **Terje Sinding** (Éditions Circé)

adaptation et mise en scène **Jacques Lassalle**

—avec

Julien Bal ..... *Olaï* (Matin), *Leif* (Soir)

Cécile Bouillot ..... *Martha, femme d'Olaï* (Matin),  
*Erna, femme de Johannes* (Soir)

Grétel Delattre ..... *Mademoiselle Pettersen* (Soir), *Signe* (Soir)

Rodolfo De Souza ..... *Peter* (Soir)

Jean-Claude Frissung .... *Johannes* (Soir)

Agnès Galan ..... *Anna, la sage-femme* (Matin),

*Marta* (Soir), *la doctoresse* (Soir)

—scénographie Catherine Rankl —lumières Gilles David —

costumes Renato Bianchi assisté de Sara Bartesaghi Gallo

—vidéo Olivier Roset assisté de Juliette Azémar —bande

son Arno Ledoux, Julien Bal, Jacques Lassalle —musiques

originales André Fèvre —collaboration artistique Julien Bal

—stagiaire à la mise en scène Coline Ladetto.

Production : Compagnie Pour Mémoire, conventionnée par

le ministère de la Culture. En coréalisation avec le Théâtre de la Tempête.

L'Arche est agent théâtral du texte représenté.



*Matin* : 1900. À l'aube d'une journée, Olaï, pêcheur sur la petite île de Holmen en Norvège, est heureux... Son épouse, Marta, est en train de lui donner un fils. Il s'appellera Johannes. *Soir* : Un jour de l'automne 1980, ce même Johannes, devenu vieux, se réveille plus léger, lui semble-t-il, que d'habitude. Mais quel est le degré de réalité du monde qui l'entoure ? Les récits de l'auteur norvégien Jon Fosse, tel celui ici adapté, préservent de son théâtre une grande part de dialogues et une structure dramatique aisément repérable ; mais ils participent aussi d'une amplitude proprement romanesque, quant au temps et à l'espace, et d'un mode d'écriture musical qui fait une part essentielle aux soliloques entrelacés. *Matin et soir*, dont l'action embrasse la quasi-totalité du 20<sup>e</sup> siècle, s'inscrit dans un monde indécidable qui n'est plus tout à fait celui des vivants et pas encore tout à fait celui des morts.

Tout a commencé au milieu des années 80 au Norske Teatret, l'un des deux théâtres nationaux d'Oslo, qui m'avait demandé une mise en scène de *Bérénice*. [...] J'ai une telle passion pour les acteurs norvégiens, et en général pour les acteurs scandinaves que je suis revenu les diriger à cinq reprises au Norske Teatret. Lors de mon dernier séjour, en 1994, alors que je mettais en scène *La Cerisaie*, j'ai entendu parler de Jon Fosse. À un peu plus de trente ans, il commençait à être reconnu, et ses pièces, ses poèmes, ses romans, se succédaient déjà à un rythme impressionnant. Mais l'occasion ne m'avait pas, alors, été donnée de le rencontrer, et Terje Sinding, qui devait devenir son traducteur attitré, n'avait pas encore débuté la publication de ses textes en français. [...] C'est seulement quelques années plus tard que je découvris, dans la mise en scène de Claude Régy, au Théâtre de Nanterre, *Quelqu'un va venir*. D'emblée, j'eus la certitude d'une profonde complicité avec l'univers de Fosse et son écriture. Et successivement, j'ai mis en scène à Vidy-Lausanne *Un jour en été* (2001); au théâtre

de la Madeleine *Le Fils* (2012), et en 2011, à Oslo, dans la traduction en langue *neu norske* de Fosse lui-même, *La Seconde Surprise de l'amour*.

Aujourd'hui, le théâtre de Fosse se joue de plus en plus souvent partout dans le monde. Ses romans qui souvent dérivent de son théâtre ou l'annoncent, sont traduits dans une quarantaine de langues. Son œuvre donne lieu à de multiples essais et monographies. Ils sont, la plupart du temps, riches en informations, références, citations et mises en perspective. [...] À la fin de son livre : *Mémoire des morts dans le théâtre de Jon Fosse*, Vincent Rafis, ex-assistant de Claude Régy, publie deux textes de Fosse lui-même. Dans le premier, « Pourquoi j'écris ? » Fosse tente de répondre à sa propre question : « L'écriture, la bonne écriture, devient le lieu où quelque chose d'inconnu, quelque chose qui auparavant n'existait pas, se met à exister... Ainsi ce qu'on ne peut pas dire, il faut l'écrire... Le lieu de l'écriture ressemble à ce que savaient les anciens gnostiques : une connaissance qui est de l'ordre de l'in-

dicible... Cela s'apparente à une sorte de prière, mais déviante presque criminelle... Ceux qui savent peindre, comme Hertwig, le pauvre peintre fou de *Melancholia*, ils peignent, oui, l'invisible.»

Ceux qui «savent» peindre, et bien sûr faut-il le préciser, ceux qui «savent» écrire. Dans le second des textes évoqués, Fosse s'attache à préciser ce qu'il entend par «une voix sans parole». C'est, selon lui, la voix de l'écriture, la voix qui n'affleure, sourd et murmure que dans l'acte d'écrire. Et cette voix de l'écriture, cette voix des limbes, entre vie et mort, ciel et enfer, veille et sommeil, hors de tout temps et de tout espace strictement repérables, n'est pas que la voix assourdie des morts, elle est aussi la voix des vivants,

oubliés, quittés, exclus, ou tenus pour négligeables, et encore et tout autant celle, pas encore proférée, mais perceptible pourtant, de ceux qui ne sont pas encore nés.

Le hasard veut qu'au moment où j'écris ces lignes, la radio passe *Le Ballet des ombres heureuses* tiré de l'*Orphée et Eurydice* de Glück dans l'enregistrement de la pianiste brésilienne Guiomar Novales. Le théâtre de Fosse ne pourrait-il pas, lui aussi, s'éprouver comme une sorte de ballet d'ombres, ici tour à tour heureuses et souffrantes, douces et meurtrières, familières et pourtant sans visage, apaisantes, même si, pour jamais, intranquilles ?

Jacques Lassalle

---

## L'indécidable du mat

Le théâtre dont je rêve est un théâtre qui ne s'assouvit jamais tout à fait, qui ménage toujours, au cœur de son apparente plénitude d'accomplissement, une part d'irrésolu, d'invitation à poursuivre, à relayer. Il le faut bien. Que deviendrait le spectateur sans ce passage de relais ? L'œuvre à la fin des fins n'est faite que pour celui qui regarde...

L'acteur mat me comble, parce que son jeu n'est qu'un questionnement fiévreux à lui-même autant qu'à nous qui le considérons dans la salle... Au plus fort de l'action et de l'engagement du jeu, il ménage un quant-à-soi, une épargne dans

la dépense, quelque chose comme une réserve, dont il pourrait sortir si la tension devenait trop forte, l'entre-deux intenable...

La matité préserve toujours une part d'obscur dans le lumineux. Et aussi comme une sous-couche, un palimpseste, la mobilisation de la pensée aux prises avec un texte, avec toutes les virtualités d'un texte. Un des grands bonheurs au théâtre, c'est de donner accès à la perception physique, sensible, incarnée, d'une pensée au travail, de sentiments en devenir. L'acteur n'écrit pas le texte, mais il le déplie, le déploie, il l'absorbe, l'incorpore, l'érupte, le murmure, le ralentit, l'interrompt, le violente, le cabosse,

le bouscule, le perfore, le berce, le profère, le prolifère. Et chaque soir, là, sur la scène, face à ceux qui sont dans la salle, l'ayant, comme ses partenaires, oublié, il peut avec eux en quelque sorte l'arracher de lui sans en changer une syllabe...

Le théâtre a toujours affaire avec l'insoluble, l'irréductible d'une autre réalité. La matité consiste à préserver sur la scène ce qui est de l'ordre du confus, de l'indécidable du monde.

Jacques Lassalle, Jean-Loup Rivière, *Conversations sur la formation de l'acteur*, Actes Sud-Papiers, 2004.



**S** i on veut être un homme  
il faut penser que les hommes  
ce sont tous ceux qui sont morts  
tous ceux qui ne sont pas nés  
et tous ceux qui vivent maintenant.

Jon Fosse, Le Nom

**J** e ne mourus pas  
et ne restai pas vivant  
Juge par toi-même, si tu as  
fleur d'intelligence  
Ce que je devins, sans mort  
et sans vie.

Dante, *La Divine Comédie*, L'Enfer, Chant xxxiv

## Jacques Lassalle

Après des études à la Sorbonne puis au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, il enseigne à l'Institut d'études théâtrales de l'université Sorbonne Nouvelle – Paris 3 (1969-1981), puis au CNSAD (1981-1983). En 1967, il fonde le Studio-Théâtre de Vitry qu'il dirige jusqu'en 1982 et pour lequel il écrit plusieurs pièces. De 1983 à 1990, il est directeur du Théâtre national de Strasbourg, puis de 1990 à 1993 administrateur général de la Comédie-Française. Entre 1978 et 2000, il participe au festival d'Avignon avec une quinzaine de créations et en particulier met en scène dans la cour d'honneur : avec la Comédie-Française, *Dom Juan* de Molière (1993) ; en coproduction avec le Megaron d'Athènes, *Andromaque* d'Euripide (1994) ; avec Isabelle Huppert et Jean-Quentin Châtelain, *Médée* d'Euripide (2000). À l'automne 1994, il retrouve sa classe au Conservatoire et met en scène *Platonov* de Tchekhov, *Les Papiers d'Aspern* d'Henry James, *Il Campiello* de Goldoni et *Figaro divorce* d'Horvath à la Comédie-Française ; et les années suivantes, par exemple : *Pour un oui ou pour un non* de Nathalie Sarraute, *Monsieur X, dit Pierre Rabier* d'après Marguerite Duras, *Parlez-moi d'amour* d'après Raymond Carver.

Après *Le Misanthrope* qu'il présente à Buenos Aires, au plus fort de la crise de 2003, il s'inspire de son séjour pour écrire et mettre en scène *La Madone des poubelles*. En 2005, il monte *Le Jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux en langue chinoise au théâtre Chaoyang de Pékin. À partir de 2006, il travaille régulièrement à Varsovie où il monte plusieurs pièces au Teatre Narodowy : *Tartuffe*, *La Fausse Suivante ou le fourbe puni* de Marivaux, *Lorenzaccio* de Musset. Et au Théâtre Polski, chez et avec Andrzej Seweryn, *L'École des femmes* en 2011 et *Le Roi Lear* en 2014.

Jacques Lassalle est auteur de :

– *Jonathan des années 30* et *Un couple pour l'hiver* (P.-J. Oswald). – *Le Soleil entre les arbres* et *Avis de recherche – Un dimanche indécis dans la vie d'Anna* – *Après* et *La Madone des poubelles* (Actes-Sud).

Essais : *Pauses* (Actes-Sud, 1991) – *Conversations sur Dom Juan* avec J.-L. Rivière (P.O.L., 1994) – *L'Amour d'Alceste* (P.O.L., 2001) – *Conversations sur la formation de l'acteur* avec J.-L. Rivière (Actes-Sud, 2004) – *Ici moins qu'ailleurs* (P.O.L., 2011).

À paraître : *Le Futur antérieur* (P.O.L.) – *Entre théâtre et cinéma, conversation avec Jean Douchet* ; en présence de Pierre-Alexandre Schwab (P.A.S. éditions).

## Julien Bal

Formation au Conservatoire d'art dramatique de Rennes puis au Conservatoire national d'art dramatique de Rome. Depuis 2009, il est assistant et acteur auprès de J. Lassalle, et de la chorégraphe danoise Ch. Munkso dans le cadre de ses laboratoires Site specific en Italie. En 2006, il fonde avec l'artiste audio-visuel TERENCE Meunier le Groupe Chrom Moss. Parmi ses créations récentes : *Ogüs Tinguerra* à Istanbul, *Sans Faust* au 6B de Saint-Denis, *Time* au Cantieri de Rome et *Storme* à La Bellone de Bruxelles. Il promeut, dans ses mises en scènes, l'œuvre d'auteurs contemporains : S. Oertli, B. Noël, D. Tatarka, M. Enckell, M.-C. Blais, M. M. Bouchard, W. Locqner et M. Efstathiadi. En préparation : *Rouge Forêt* de S. Marchais.

## Cécile Bouillot

Formation au Conservatoire national supérieur d'art dramatique. A joué notamment avec Ph. Adrien, M. Didym, J.-P. Rossfelder, L.-D. de Lencquesaing *Anatole* ; G. Paris *Les Femmes savantes* ; M. Mladenova- I. Dobchev *La Cérise* ; L. Fazer, *Les Fils de Noé* ; D. Podalydes *Le Mental de l'équipe, Je crois ?, Tout mon possible* ; J. Lassalle *L'École des femmes* ;

S. Maurice *Peer Gynt* ; P. Guillois ; J.-F. Sivadier *La Dame de chez Maxim* ; G. Bouillon *Le Songe d'une nuit d'été, Cyrano de Bergerac, Un chapeau de paille d'Italie*. Cinéma avec E. Bourdieu, B. Podalydès, C. Denis, L. Fazer, C. Corsini...

### **Grétel Delattre**

Formation au Cours Florent puis au Conservatoire national supérieur d'art dramatique. A joué notamment avec J. Osinski *Orage, Ivanov, Le Chien, la nuit et le couteau, L'Usine, L'Ombre de Mart, Richard II et Dom Juan* ; B. Lavigne *La Rose tatouée* de T. Williams ; J.-L. Martinelli *Ithaque* de B. Strauss ; B. Bayen *Plaidoyer en faveur des larmes d'Héraclite, Les Provinciales* ; J.-P. Miquel *En délicatesse* de C. Pellet ; V. Serre *Le Suicidé* de N. Erdman, *Austerlitz* ; Ph. Ulysse *Vénus et Eros, C'est comme du feu* de W. Faulkner, *Et le Vivant et On n'est pas si tranquille* de F. Pessoa ; J. Recoing *Phèdre* de Sénèque ; D. Mesguich *Andromaque et Esther* de Racine... Cinéma et télévision avec J. Audiard, M. Hansen-Löwe, S. Betbeder, S. Fenn et G. Bannier. Enseigne au Cours Florent.

### **Rodolfo De Souza**

Formation au conservatoire de Buenos Aires. A travaillé avec la Troupe nationale ainsi que pour le cinéma et la télévision en

Argentine. En France depuis 1978, a joué notamment avec S. Seide *La Vie est un songe, Le Deuil sied à Electre, Le Songe d'une nuit d'été, L'Hôtel de l'homme sauvage, The Changelling* ; F. Marthouret *Hamlet* ; L. Février *Les Deux Cousines* ; F. Rancillac *Le Fils* ; M. Lopez *La Traversée au-dessus du Niagara* ; A. Arias *Famille d'artistes, Cachafaz, Faust argentin, La Pluie de feu, Madame de Sade* ; A. Ollivier *L'École des femmes* ; D. Luccioni *L'Art de se taire* ; S. Amouyal *Armada, Les Affaires du baron Laborde* ; O. Sisto *Le Rêve argentin* ; M. Di Fonzo *Bo Eva Peron, Paranoïa* ; J. Lassalle *La Madone des poubelles* ; C. Letailleur *Le Château de Wetterstein* ; D. Theocaridis *La Rosa*. Cinéma avec C. Miller, M. Deville, G. Oury, B. Blier, Y. Marciano, G. Nicloux, G. Lauzier, F. Onteniente, G. Mamruth, R. Salazar, D. Gleizes, San Karmann, F. Favrat, E. Cozarinsky, C. Serreau, Ph. Le Guay, J. Maillot, A. Monne, A. Ramos.

### **Jean-Claude Frissung**

A joué notamment avec J. Osinski *Orage, Ivanov, Woyzeck, Dehors devant la porte, George Dandin* ; Z. Breitman *La Médaille* ; Y. Beaunesne *Le Canard sauvage, Dommage qu'elle soit une putain* ; F. Berreur *Monsieur Armand dit Garrincha* ; J. Pommerat *Au*

*monde* ; C. Schiaretti *Mère Courage et ses enfants, Polyeucte* ; J. Lassalle *La Cagnotte* ; D. Bezace *Le Piège, Le Colonel Oiseau* ; M. Raskine *Chambre d'amour* ; J.-L. Lagarce *La Cagnotte* ; J. Nichet *Sik-Sik, Le Haut de forme, Le Triomphe de l'amour* ; C. Yersin *Ella, En attendant Godot* ; M. Dubois *Si c'est un homme, Le Roi Lear, Le Désamour*... Cinéma avec J.-P. Limosin, J. Rivette, B. Tavernier, B. Jacquot, D. Bertrand, C. Miller, Z. Breitman, J.-P. Sinapi, T. Marshall, J. Labrune, R. Guédiguian, P. Jolivet, N. Garcia...

### **Agnès Galan**

Formation à l'École supérieure d'art dramatique du Théâtre national de Strasbourg. A joué notamment avec J. Lassalle, A. Knapp, D. Pitoiset, D. Girard, G. Mousset, C. Yersin, C. Wittig, P. Papini, P.-E. Deiber, J.-C. Perrin. A mis en scène et joué *Huit Récitations* de G. Aperghis, et a mis en scène *Jeanne, les dernières paroles*, extraits des minutes du procès (2004, Paris), *Don Juan revient de guerre* de Ö. von Horváth 2009, *Job*, extraits du *Livre de Job* 2013. Cinéma avec A. Tasma et G. Mousset. A enregistré de nombreuses dramatiques Radio-France, enseigne le théâtre à des master-classes dans des conservatoires.